

Chronique religieuse : 12-18 mars 2014

Le martyr rouge, le martyr blanc et...

Par Louise Hébert-Saindon

En ce temps du Carême qui s'amorce et à l'approche du Vendredi Saint, ma réflexion me porte sur le martyr. Il me semble qu'il existe 3 sortes de martyrs. Le martyr rouge distingue ceux qui ont donné leur vie et sont morts pour un idéal, le second ceux qui, par une vie configuré au Christ sont devenus des saints et le troisième... j'y reviendrai plus tard...

J'ai toujours été fortement émue par ceux qui sont allées jusqu'à la mort pour sauver une personne, préserver un idéal ou au nom de leur foi. Le Christ est sans doute l'exemple le plus saillant avec son agonie qui dura trois heures sur la croix afin que par sa mort et sa résurrection les portes du Royaume soient ouvertes à tous. Tous ceux qui l'ont suivi comme St Étienne peuvent émouvoir par la brutalité de leur mort et l'incroyable compassion qu'ils ont eue envers leurs agresseurs. Plus près de chez nous les Saints Martyrs Canadiens nous touchent par la durée de leur torture mais surtout la foi, la force et l'endurance incroyable démontrée par leur chef Jean de Brébeuf. Les jeunes chinois morts au carré Tiananmen dans leur lutte pour la démocratie sont des exemples plus récents de martyr rouge vécu dans la défense d'un idéal. Mais la vie et la mort de tous ceux-ci et tant d'autres me semble si radical, si retentissant et si loin de notre réalité que j'ai peine à l'imaginer.

Pour ce qui en est du martyr blanc pensons à la souffrance de Marie debout au pied de la croix, dont le cœur fut transpercé de douleur à la vue de son fils agonisant. On pourrait ajouter St Jean de la Croix, Ste Thérèse de Lisieux, St François d'Assise et tant d'autres que l'Église a reconnu pour avoir conformé leur vie à celle du Christ par une vie de foi, de service et d'abnégation. Lorsqu'il s'agit de martyr blanc ne pourrait-on pas aussi inclure le martyr du mari qui suit fidèlement son épouse pendant des années de traitements contre le cancer, la mère qui délaisse son travail pour s'occuper de son fils qui n'aura peut-être jamais plus que le QI d'un enfant de 2 ans mais qui a besoin de ses bras et son amour à tous les jours. Tous ces gens déposent leur vie ou encore acceptent

comme le grain de blé de mourir à eux-mêmes pour qu'un autre ait une meilleure qualité de vie. Pour moi ce sont des saints de notre époque.

Ensuite le troisième groupe, ce sont ceux qui subissent ce que j'appelle « le martyr du quotidien ». Ce sont ceux et celles qui sont burinés dans la forge du quotidien. Ceci je crois s'applique à nous qui persévérons malgré l'ennui ou la répétition à faire notre possible au quotidien par amour ou par conviction. C'est chacun de nous qui malgré l'âme en peine se tourne vers l'autre avec un cœur accueillant et tendre. Ce sont ceux qui prient, même dans l'aridité du cœur et ceux qui font des tâches répétitives et ennuyeuses avec amour. Je pourrais dire, comme le dit le Père Yves Girard, ceux qui sont dans le « subir de gloire » ou qui vivent « L'Évangile en sourdine » dont parle Sr Marie Cooper directrice du programme Debout dans le Christ.

Tranquillement et inexorablement dans le menu quotidien si riche malgré les apparences, ceux qui s'y plient, par amour, ne sont-ils pas apportés vers la perfection de l'âme? Ce sont bien les martyrs du quotidien, ouvrons nos yeux, nos cœurs et nos bras pour les accueillir!